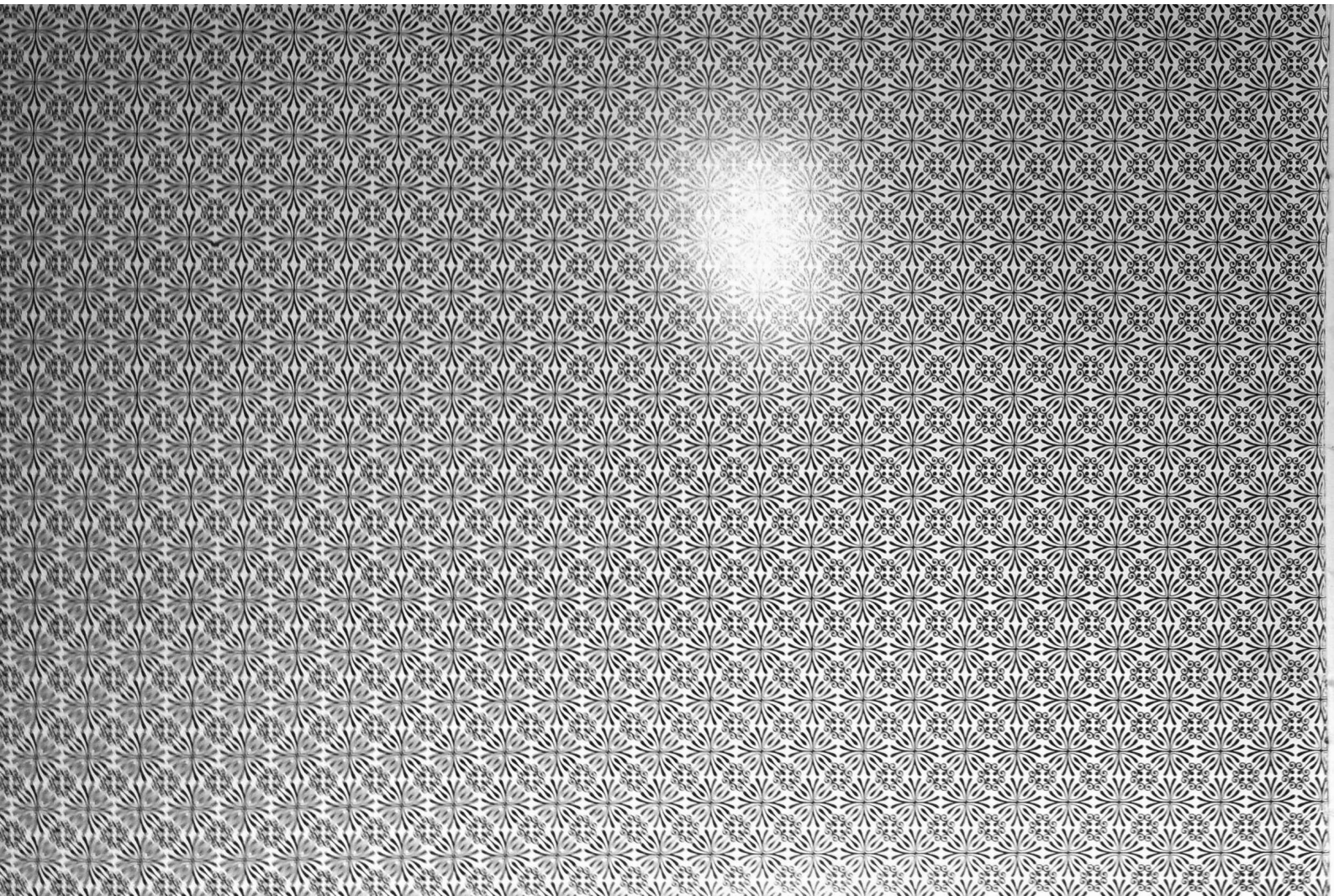




TRI YANN





JEAN CHOCUN - 1 48 12 44 109 048 - né à Nantes : certificat d'études primaires des écoles libres (1<sup>re</sup> partie) à 10 ans. Il vient de racheter la 202 Peugeot de Mgr Villepelet, ancien Evêque de Nantes, qui lui administra le sacrement de Confirmation (il en porte encore la trace). Il découvre le folk dans les années 60 avec Jean-Paul, entre deux bals de nocés, à travers Hugues Aufray et Graeme Allwright...

Vocal, guitare, mandoline, accordéon diatonique, gestion, mécanique et entretien des véhicules.



JEAN-PAUL CORBINEAU - 1 48 08 44 109 065 - né à Nantes : afin de trouver le moyen de jouer sur une guitare l'accord de mi mineur avec un seul doigt, il poursuit depuis l'âge de douze ans de fascinantes recherches. En Mai 68, c'est la prise de conscience : il s'engage dans le rayon beurre-œufs-fromages d'un hypermarché nantais, il en porte encore la trace...

Vocal, guitare, percussions, compositeur d'une bonne partie des mélodies non traditionnelles.



JEAN-LOUIS JOSSIC - 1 47 07 44 109 362 - né à Nantes : strabisme divergent de l'œil gauche, devenu convergent suite à une opération sans doute trop réussie à l'âge de 10 ans. Réopéré l'année suivante en sorte que les deux yeux louchent dans le même sens. Cinq ans de groupe folklorique avec sabots et chapeau-rond, il en porte encore la trace. Prof d'histoire de 70 à 72, à Savenay, où il rencontre Bernard...

Vocal, bombarde, flûtes et instruments anciens, auteur des paroles quand elle ne sont pas traditionnelles.



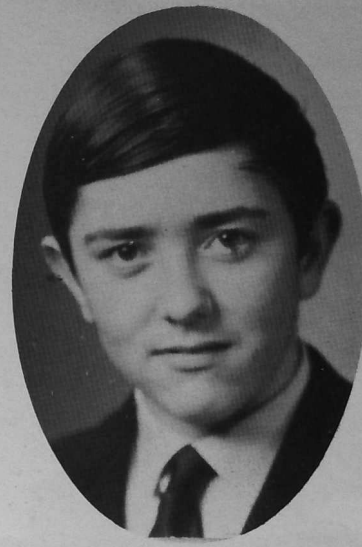
**BERNARD BAUDRILLER - 1 48 03 16 106 023** - né à Confolens : otites fréquentes avant la puberté, accident de vélo à sept ans (il en porte encore la trace), primo-infection à 10 ans. Il commence la musique au conservatoire de Limoges, puis de Bordeaux, avant de devenir prof d'Anglais au C.E.G. de Savenay où il se retrouve un jour avec la contrebasse de TRI YANN dans les bras...

Vocal, violon, violoncelle et basse, imagine la plupart des harmonisations, notamment vocales.



**GERARD GORON - 1 50 02 75 062 038** - né à Puteaux ; loubard garanti, premier choix, adepte des philosophies voyoucratiques les plus avancées, mascotte de la bande des blousons noirs de la rue Simoneau dès l'âge de 10 ans, il manifestait déjà de grandes dispositions, confirmées par un séjour à Beaujon en 68 et 41 h 30 de garde à vue dès son arrivée à Nantes (il en porte encore la trace). A appartenu à différents groupes Rock avant TRI YANN...

Vocal, batterie, basse, percussions, responsable en outre de l'administration et de la comptabilité.



**CHRISTIAN VIGNOLES - 1 53 09 44 109 098** - né à Nantes : débute dès l'âge de sept ans comme hélicon-soprano-solo dans les rangs de la célèbre F.F.M.P., devenue récemment F.M.C.P. (elle en porte encore la trace). Il entreprend une brillante carrière d'électronicien, avant de succomber au plaisir ravageur de gratter la guitare dans les bals. Perdu pour la science, il rejoint TRI YANN en 1980...

Vocal, guitare, claviers, basse, il est à l'origine de la plupart des arrangements instrumentaux.

1970



Jean-Louis Jossic, Jean-Paul Corbineau et Jean Chocun : trois voix, deux guitares et une flûte



## 1971

Première animation de « fest-noz » en Janvier. Mais pour Jean, Jean-Paul et Jean-Louis, les soirées-cabaret dans les centres socio-culturels de Nantes et de sa banlieue seront un meilleur moyen de sortir le folklore breton du ghetto.

Leurs amis les surnomment TRI YANN AN NAONED - Trois Jean de Nantes - Ils garderont ce nom. En Octobre, Bernard Baudriller et sa contrebasse rejoignent TRI YANN dont le style s'inspire alors des groupes de folk américains ou irlandais tels que les Dubliners.

Le répertoire est puisé dans les musiques traditionnelles de tous les Pays influencés par les migrations celtiques, mais surtout dans la tradition du Pays nantais, qu'ils sont alors seuls à dépoussiérer.

## 1972

En Mars, c'est la première rencontre avec Gilles SERVAT qui les fait enregistrer par la jeune maison bretonne KELENN. Leur premier 33 tours sort en Bretagne en Juin, le tirage est épuisé en un mois. Après les vacances, PHONOGRAM distribue cet album en France : les PRISONS DE NANTES passent à la radio, le groupe obtient quelques télé.

Encore amateur, TRI YANN ne peut plus faire face à la demande...

## 1973

1<sup>er</sup> Janvier : le groupe nantais passe professionnel. Un second album paraît en Mars. Ce même mois, un musicorama à l'OLYMPIA réunit à Paris une bonne part des artistes produits par Keleenn : à la fin du passage de TRI YANN, les spectateurs montent danser sur scène. Bruno COQUATRIX reprend le groupe, pour une semaine cette fois, en tête d'affiche du spectacle KELTSIA 73.

Durant l'été, tout Keleenn se retrouve sous un CHAPITEAU SPECIAL BRETAGNE, pour une tournée de quarante jours. Des dizaines de milliers de spectateurs, venus de France ou de l'Étranger, découvrent TRI YANN et rentrent de vacances avec un disque du groupe dans leurs valises, ils le font écouter à d'autres, le groupe est lancé.

## 1974

Paris oublie la Bretagne et ce qu'on croyait être une mode éphémère au même titre que le letkiss ou le sirtaki.

Paradoxalement, TRI YANN « tourne » de plus en plus, et aux six coins de l'Hexagone.

Avec leur troisième album, les quatre nantais confirment la recherche de leurs racines en défendant plus particulièrement la musique traditionnelle galloise, celle de la Haute-Bretagne (Bretagne de l'Est) dont ils sont issus.



A L'OLYMPIA avec Bruno Coquatrix en 1973



## 1975 . 1976 . 1977

Trois années marquées par une nette évolution musicale de TRI YANN, particulièrement sensible dans le quatrième album du groupe, LA DECOUVERTE OU L'IGNORANCE, qui sort en Juin 76.

D'une part, des compositions personnelles v côtoient les airs traditionnels ; d'autre part, l'influence nord-américaine des débuts s'estompe et les instruments celtes sont désormais accompagnés tant par d'autres instruments anciens plus universels que par des instruments contemporains, voire électrifiés.

En scène, le virage est confirmé par la présence d'un batteur, Jérôme Gasmi, auquel succèdera Gérard Goron à partir de 1977.

## 1978 . 1979

« TRI YANN au niveau européen... » titre la presse Bretonne. Effectivement, le groupe tourne désormais en Allemagne, en Belgique et en Suisse, où il triomphe au FESTIVAL INTERNATIONAL DE NYON devant plus de 15 000 personnes.

Un cinquième album, URBA, vient par ailleurs confirmer les progrès musicaux du groupe et sa capacité à dépasser le carcan du folklore.

La remise de deux disques d'or en Mai 79 confirmera l'adhésion du public à la démarche nouvelle de TRI YANN.



Remise de deux disques d'or en 1979



## 1980

Deux faits importants : l'entrée dans le groupe de Christian Vignoles (guitare, basse, claviers) et un concert donné en U.R.S.S. à l'occasion du jumelage de Nantes avec Tbilissi (Georgie)

## 1981

Un sixième album, AN NEOL A ZO GLAZ - LE SOLEIL EST VERT, paraît en Septembre. Il célèbre l'espoir renaissant de la Bretagne et de son Peuple. Le même mois, et huit ans après son passage précédent, TRI YANN revient à l'OLYMPIA, pour une semaine cette fois, et seul à l'affiche. Le groupe y fait montre d'un professionnalisme désormais reconnu par tous.

## 1982

Après l'évolution musicale, c'est l'évolution du concert, de la mise en scène, des éclairages, pour une prestation scénique mieux adaptée aux grandes salles et plus personnalisée.

## 1983

Parution d'un septième album, suivie d'une série de concerts à Paris, avant de repartir en tournée au dernier trimestre.

TRI YANN, c'est désormais 1 000 concerts donnés dans huit Pays différents, plus de 500 000 albums vendus en France et à l'Étranger, six musiciens dont les enregistrements sont diffusés sur les ondes de 20 Pays d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et du Moyen-Orient, pour la meilleure expression du droit à la différence du Peuple Breton...



# TRI YANN

## DISCOGRAPHIE

**1/ AN HEOL A ZO GLAZ - LE SOLEIL EST VERT**

ALBUM n° 6313 204 / MC. n° 7200 204

**2/ URBA**

ALBUM n° 9199 917 / MC. n° 7299 885

**3/ LA DÉCOUVERTE OU L'IGNORANCE**

ALBUM n° 9286 197 / MC. n° 7299 337

**4/ LES PRISONS DE NANTES**

ALBUM n° 9286 127 / MC. n° 7104 200

**5/ SUITE GALLAISE**

DISQUE n° 6325 700 / MC. n° 7104 450

**6/ DIX ANS DIX FILLES**

DISQUE n° 6332 628 / MC. n° 7104 203

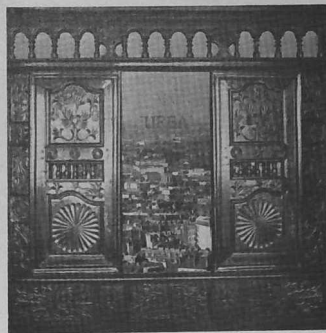
**7/ LES FILLES DES FORGES**

ALBUM 2 DISQUES n° 6641 896 / MC. n° 7599 408

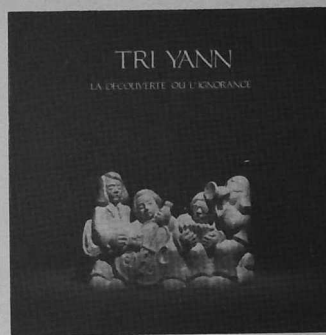




1



2



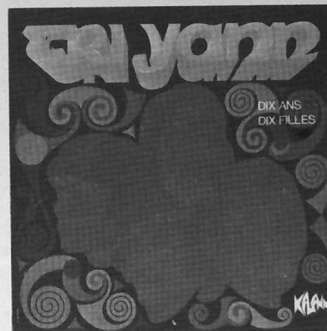
3



4



5



6



7

# L'Equipe Technique

## EQUIPEMENT SON :

- console salle MIDAS 25-4-2
- console scène MACINNES 18-6
- rack d'égalisation et d'effets analogiques et digitaux
- magnétos K7 et à bande 4 pistes
- 30 micros et capteurs AKG SHURE, ELECTRO-VOICE BEYER
- baffles et H.P. JB Lansing
- Amplification salle et scène AMCRON puissance salle minimum 1 000 Watts



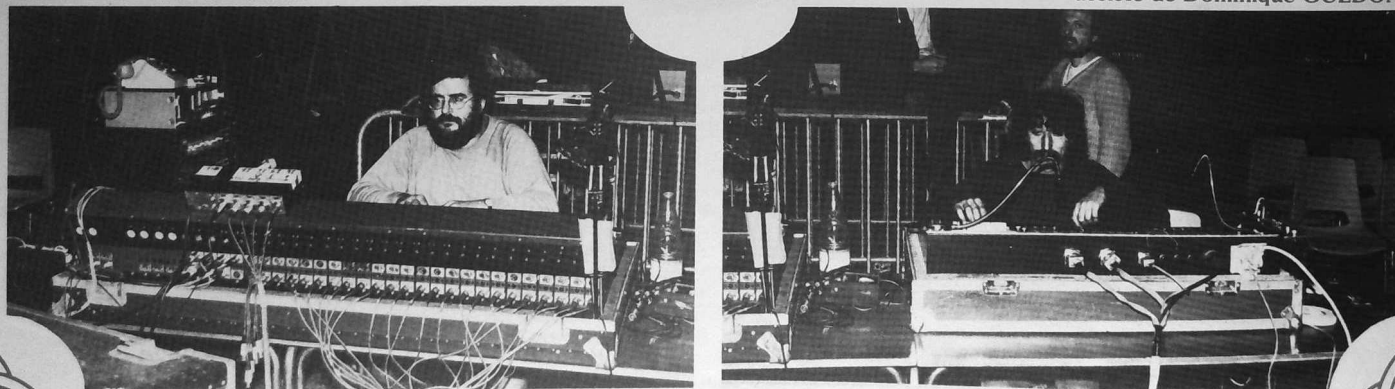
Régie  
son/scène :  
Bruno LEVRON

## EQUIPEMENT LUMIERE :

- Jeu d'orgue 24 circuits  
2 préparations  
10 mémoires
- blocs de puissance 4,5 KW et 2,5 KW
  - 60 projecteurs au sol
  - et sur vérins pneumatiques GENIE
  - poursuite 575 Watts HMI
- système d'intercommunication

Régie son/salle :  
Jean-Paul MARCHANDEAU

Régie lumière : Christian ROBERT  
assisté de Dominique GUEDON





## Contact :

SECRETARIAT  
MANAGEMENT

André et Marylise Le Thiesque  
Kerlavarec 56440 Languidic  
Tél. (97) 65.82.74

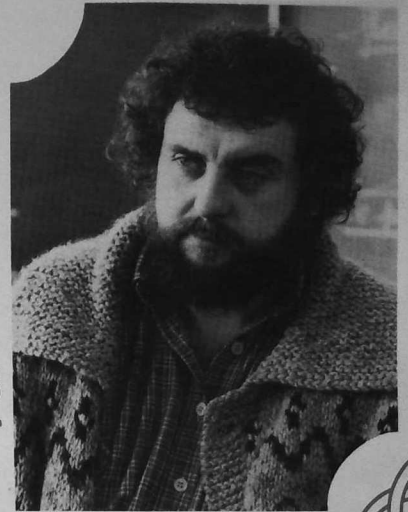


également secrétaires de :



YVON  
ETIENNE

GILLES  
SERVAT



# Leurs Concerts

F. V.

## Tri-Yann à Orvault Un groupe dangereux

Les « Tri Yann » ont fait mentir samedi soir à Orvault l'affirmation « nul n'est prophète en son pays ». Il y avait foule à la soirée organisée à la Frébaudière par Orvault-Sports et Culture Loisirs Orvault ; un public qui s'est laissé séduire par l'invitation du groupe « Nous sommes venus pour faire danser ; nous sommes venus vous faire chanter ».

Les Orvultais et les Nantais ont donc pu apprécier le chemin — musical et militant — parcouru par les « Tri Yann » (qui étaient six sur scène samedi), dans leur art de rendre actuels — en fait de tous les temps — le chant de la Bretagne traditionnelle ; dans leur façon de traduire à leur tour — dans sa réalité de 1980 — l'identité bretonne de toujours.

Je ne suis pas Breton. Et je dis que les « Tri Yann » sont des gens dangereux. Par la qualité de leur musique, par l'impact de leur présentation (en particulier parce qu'ils manient habilement une arme redoutable : l'humour), les « Tri Yann » sont capables de faire aimer la Bretagne même aux... « étrangers ». Pire ! Ils sont capables de donner à chacun l'envie de militer lui aussi pour son propre « pays ».

C'est un mérite du folk, et c'est le talent des « Tri Yann » dans ce mouvement, de faire découvrir à chacun sa Bretagne intérieure. Celle que font vibrer, quand on dit que « Ça prend aux tripes », aussi bien la bombarde que la guitare électrique ; aussi bien la voix des chanteurs, dans de belles harmonisations, que la batterie ; aussi bien la complainte des conscrits de 1793 que l'émouvante apocalypse de nos marées noires.

Parce que les textes et les musiques des « Tri Yann », qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, savent exprimer, sans détour, un contexte géographique, historique et politique précis. Mais aussi, grâce à cet enracinement profond, parce qu'ils sont de tous les lieux et de tous les temps, c'est-à-dire de la Bretagne, ignorée et étouffée trop souvent, que chacun porte en soi.

Alain BODY.

Au départ, un groupe breton nouveau. Aujourd'hui, un ensemble célèbre qui a su « dépoussiérer » le folklore et redonner aux spectateurs l'envie de danser sur des musiques anciennes mais pas dépassées.

PARIS - L'OLYMPIA - Le folk de Tri Yann, c'est une musique qui parle par elle-même. Un spectacle qui se sert du passé en le réveillant, une ambiance chaude, qui fait que chaque soir, une salle entière se sent parfaitement bretonne.

PARIS - L'OLYMPIA - Pas besoin d'être breton pour adhérer à leur musique. La réussite de Tri Yann, c'est de ne pas rester figé dans une certaine idée puriste de la Bretagne et d'ouvrir la poésie celtique aux influences contemporaines, dans un répertoire si vivant qu'il fait danser le public.

SEDAN - Les Tri Yann ont su réussir ce tour de force de réconcilier anciens et modernes, de nous révéler à nous-même dans une dimension perdue de vue : notre identité.

FESTIVAL DE NYON - Si ce ne fut pas Woodstock, ça ne devait pas en être éloigné. 10 mn après l'entrée en scène, les spectateurs dansaient à qui mieux mieux. Les Tri Yann s'entendent comme larrons en foire pour faire de chacun de leurs concerts une véritable fête.

BRUXELLES - L'un des concerts folk de meilleure mémoire. Du folk pour vivre et du folk pour rire, qui dit mieux ? L'humour et parfois même le délire se mêlent à la rigueur du message, le 1<sup>er</sup> degré joue à cache cache avec le second. Qu'ils sont juteux, joyeux, heureux ces folkeux-là !

GUEBWILLER - Un facteur déterminant : la parfaite technicité et la polyvalence musicale et instrumentale des 5 membres. Le folk de Tri Yann se veut progressif à l'image de la Bretagne.

MERY - La vigueur et la beauté des grandes marées d'équinoxes : les Tri Yann n'ont pas besoin d'insister, leurs chants vous prennent, et on se sent Breton.

ORLEANS - Les Tri Yann se chargent de faire vivre tout ce que la Bretagne possède en talents créateurs de musique... On a pris conscience de l'existence réelle et vivante d'un folklore Breton de qualité.

LA ROCHE-SUR-YON - Une présentation à la fois grave, humoristique, acide, des voix excellentes au service d'un répertoire solide. Un accompagnement soigneusement travaillé.

LE NOUVEAU  
**observateur**

**France-Soir**  
PARIS-STRASBOURG L. TRIANT-GENT

**Le Parisien**  
*libéré*  
11, rue de Valenciennes, 75013 PARIS  
LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS DU MATIN

**L'Ardennais**

**La Suisse**

**le Soir**  
de Bruxelles

**ALSACE**

Dernières Nouvelles

**L'EST ECLAIR**

**LA REPUBLIQUE**  
— du centre —

**Presse-Océan**  
**L'ÉCLAIR**

ouest  
france

**Le Télégramme**

**LA MANCHE**  
LIBRE

**LE PROVENÇAL**

**Centre-Presse**

**LA NOUVELLE  
REPUBLIQUE**

**LE MAINE**  
LIBRE

**LA MONTAGNE**

**LA DÉPÊCHE**  
du Midi

**LA LIBERTE DU  
MORBIHAN**

CAEN - Dès qu'ils commencent, le contact s'établit avec le public. C'est simple au fond : il suffit d'être dynamique et incisif, d'avoir de l'humour, de bien construire un tour de chant, d'être irrécusable sur les plans vocal et musical. Il suffit de ne pas se prendre au sérieux et d'avoir du talent. Il paraît que ce n'est pas si fréquent.

BREST - Les TRI YANN ont acquis une notoriété que l'on ne saurait contester : le public reprint quasiment toutes les mélodies avec la formation, et le crépitement d'applaudissements chaleureux se fit entendre d'un bout à l'autre du tour de chant.

SAINT LO - Ils font sortir de l'oubli des airs merveilleux, des mélodies, des chansons populaires, qui chantent la terre et la civilisation celtique jamais disparue.

SETE - Un théâtre rempli a fait un triomphe au spectacle réunissant Y. Etienne et les TRI YANN. ...Les quatre chanteurs apporteront encore plus de dynamisme et de variété dans leur expression.

TRI YANN a fait vibrer au son des bombardes le Centre Culturel avec la complicité immédiate d'un nombreux public habituellement difficile à accrocher. Un spectacle de qualité qui fit l'unanimité.

BRESSUIRE - Chanteurs de talent à l'écart des sentiers battus et du stéréotype minérisé. Ambassadeurs talentueux de leur Pays, ils conquirent le spectateur et créent l'indispensable communion entre l'artiste et le public.

LE MANS - Un nouveau visage, une nouvelle dimension. La maturité est venue. Plusieurs années de succès ont donné à TRI YANN l'assurance d'être dans le vrai.

VICHY - Ils ont eu l'air de beaucoup s'amuser sur scène tout en restant sérieux et conscients des problèmes qu'ils évoquaient. Le talent, le vrai, ne connaît pas de frontières et sait partout toucher le cœur des gens.

SAINT CERES - Les TRI YANN font sortir de leurs instruments les sons qu'ils veulent et chaque note atteint son but, frappe son cœur. Le public ne s'y est pas trompé et il leur fit une véritable ovation. Si la chanson bretonne se porte bien, TRI YANN y est pour beaucoup.

LORIENT - Après le public du dernier Festival d'Hennebont, les TRI YANN AN NAONED ont conquis hier soir les amateurs de folk-song celtique venus à Lorient de toute la Bretagne.



LILLE - La petite musique entre copains devenait production professionnelle. On n'eut pas à s'en plaindre puisqu'elle ne nuisait pas à la chaleur du contact.

AMIENS - Un étonnant triomphe : il fallut devant l'afflux du public que Tri Yann donne 2 récitals successifs. Dire que la salle était complice, conquise, serait peu. Elle était en harmonie.

BOULOGNE - Merveilleux ambassadeur de la Bretagne, Tri Yann sait donner avec talent une vie véritable au folklore et n'en point faire seulement une pièce de musée.

PARIS - Les bretons les trouvaient trop éclectiques, la chanson française les trouvait trop marginaux... On avait tort : ce groupe est le nouveau folk français.

CHAMBERY - Tri Yann a l'intelligence et l'habileté de nous présenter différents aspects d'une même revendication bretonne, symbole de l'authenticité que Tri Yann défend avec une chaleur et une conviction étonnantes.

**Nord Eclair**

**LE COURRIER PICARD**

*la voix du*  
**Nord**

**LE MATIN**  
DE PARIS

**LE PROGRES**  
**le Dauphiné**

# Leurs Disques



Rarement vous aurez l'occasion d'apprécier un disque réalisé avec autant de perfection. La musique des TRI YANN s'inscrit aujourd'hui en tête de la nouvelle expression bretonne. Je le remercie au nom de tous les vrais folkheux.

Nicolas Cayla

## LA BRETAGNE à PARIS

Cette fois c'est l'explosion. Et c'est un grand plaisir pour moi d'annoncer l'extrême qualité de ce splendide album qui confondra les plus sceptiques. TRI YANN n'a jamais été aussi efficace qu'aujourd'hui, aussi mûr, aussi séduisant.

André-Georges Hamon

## la nouvelle REVUE DU SON

La production de ce groupe s'affirme dans la qualité. L'actuel et le traditionnel y voisinent avec bonheur. La prise de son est remarquable pour sa grande clarté. La grande richesse artistique et technique de ce disque satisfera les audiophiles les plus difficiles.

Pierre Alexis Vanesse

## bretagne aujourd'hui

La vague de la mode est passée et il faut donc montrer qu'on a suffisamment de qualités pour durer dans le succès. Les TRI YANN le démontrent ici avec beaucoup de brio. Un très grand disque.

René Abjean



## L'EVANGELINE de Québec

Ce groupe Breton a su produire au fil du temps une œuvre qui se caractérise tant au niveau de la qualité de sa production qu'au niveau de la recherche... C'est une heureuse acquisition pour tous les adeptes du folk.

Dieu sait si on a abusé du folklore et des vieilles chansons. Mais les TRI YANN ont su choisir : ils content des légendes et des histoires vécues du Pays breton sur des musiques qui touchent profondément. Un mot encore sur l'interprétation : excellente. Voilà qui nous recommande avec le folklore.

Gaston Laurent

Des qualités vocales et instrumentales affirmées, une vision résolument politique de l'œuvre culturelle à accomplir, voilà quelques unes des raisons de la grande valeur de ce disque. Avec sa perfection musicale, son éveil à l'arbitraire et à l'injustice, ce disque situe les TRI YANN parmi les tous premiers.

Jean-Jacques Monnier

TRI YANN est devenu un vrai groupe, un groupe dont la musique est sous-tendue par une pensée cohérente, une manière d'être et de réagir à son époque. URBA me semble être l'une des conséquences musicales les plus convaincantes du livre de Morvan Lebesque « Comment peut-on être breton ? »

Jacques VASSAL

Rarement disque n'aura mérité autant d'éloges. Les TRI YANN ont réussi un coup de maître. Ils nous offrent vraiment une merveille. Ils se hissent au niveau des meilleurs ensembles que l'on connaisse à l'heure actuelle.

Anne-Edith Pollvet

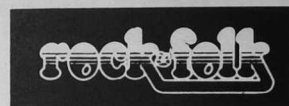
Ils suivent la trajectoire des meilleurs enfants de la Bretagne : « La tradition, disent-ils, ce n'est pas de continuer à chanter les amours du prince et de la bergère. Et l'âge d'or, c'est demain, à condition de vouloir la Bretagne et de se vouloir Breton. » Dont acte.

Ce groupe continue sa route pour notre plus grand plaisir. La célébration du passé s'unit aux préoccupations contemporaines en cet album placé sous le signe de la révolte de Plogoff.

Un beau disque, simple et riche. Et n'allez pas croire que ce travail ne concerne que les Bretons. C'est de musique qu'il s'agit, et lorsqu'on parle de musique, sortez vite vos oreilles.

JOURS DE FRANCE

LE PEUPLE BRETON UDB



armor magazine

L'EXPRESS

MARIE FRANCE

les nouvelles littéraires

**TRI YANN**  
**LA DECOUVERTE**  
**OU L'IGNORANCE**  
 Disques M.A.

**Télérama**

... de la publication : Michel Houssin  
 ... délégué : Jean-Pierre Dubois-Dumée  
 ... 75011 Paris  
 ... Viss... 786-02-31  
 ... Man... La  
 ... Lichao... Mrs.  
 ... Jocatvarden en  
 ... Josic Jean  
 ... Paul Corbi  
 ... Bernard Baudriller.

Au contraire de l'album de Ys, ce travail d'abord l'attention est portée sur la musique elle-même. Avant même que l'on se penche sur les textes des chansons, on s'arrête sur la structure de la Bretagne, sur l'histoire, sa géographie, sa symbolique, tout ça, voilà un ouvrage remarquable et pas lassant le moins du monde. Quant aux Tri Yann chanteurs et musiciens ils sont tout à fait à la hauteur. Leur travail a beaucoup plus de profondeur que par



le passé. Et puisque ce travail est aussi un plaisir sans mélange Les Tri Yann ont su trouver un équilibre presque parfait entre le breton et le français, entre la tradition et la musique acoustique et la musique électrique, entre les instruments anciens et les instruments plus récents. Dans le genre « renouveau folk », on s'y bouscule en ce moment cet album entièrement consacré à la Bretagne (sauf



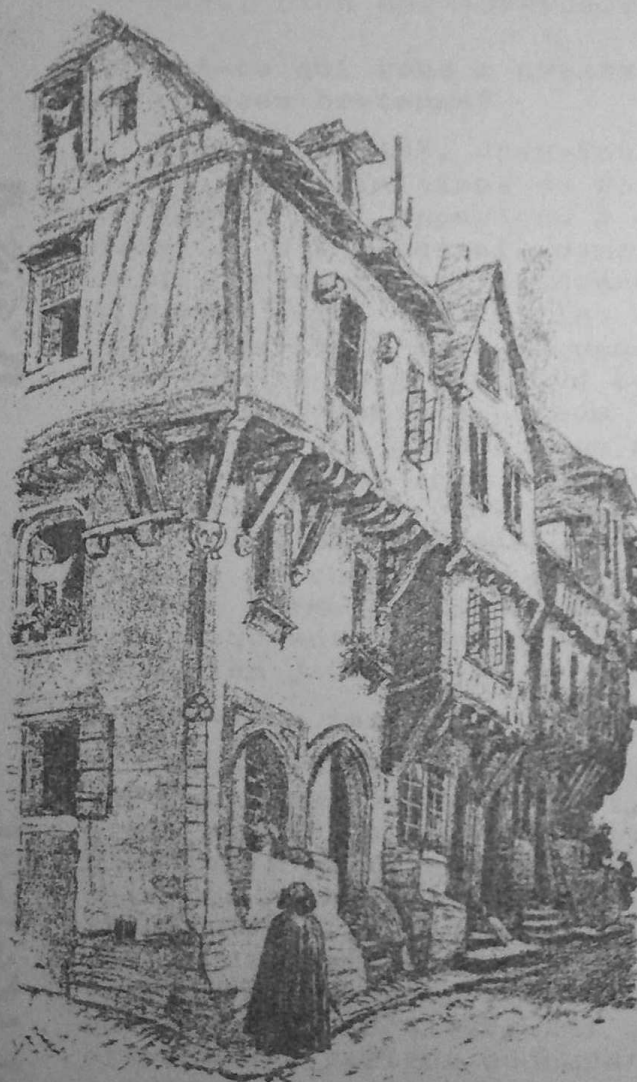
L'OLYMPIA  
BRUNO COQUATRIX

Maquette : J.L. Jossic - Photos : Aubert-Delorme/Phonogram - J.L. Jossic - Imprimerie Contemporaine



# TRI YANN

UN CERTAIN DROIT  
A LA DIFFÉRENCE



D'après une interview recueillie en 1975  
par Jean RENAUD et Aldrig RUSSON pour

**LE PEUPLE  
BRETON**

UDB

# TRI YANN

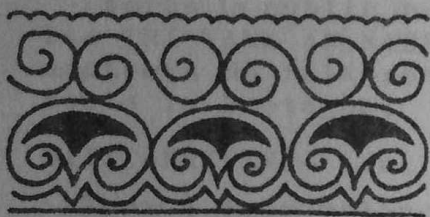


BIOGRAPHIE



**-1970-**

Jean CHOCUN, Jean-Paul CORBINEAU et Jean-Louis JOSSIC commencent à chanter la tradition de Bretagne et des autres Pays celtiques. On leur donne bientôt le surnom de TRI YANN AN NAONED (Trois Jean de Nantes) d'où ils tireront leur pseudonyme de TRI YANN.



**-1971-**

Bernard BAUBRILLER se joint au groupe. TRI YANN, c'est alors quatre voix, un bango, une guitare et une contrebasse. Soit une formule instrumentale voisine de celle des groupes de folk américains des années 50 et 60 dont l'influence fut aussi déterminante que l'identité bretonne dans le renouveau musical breton des années 70. Rares sont alors ceux qui veulent déposséder le folklore breton, bien que quelques pionniers s'y soient attachés depuis 1955-60, se heurtant à l'indifférence des masses, mais surtout à l'incompréhension des milieux culturels bretons traditionnels, très réservés à l'égard de ce mouvement que leur conservatisme conduisait plus à combattre qu'à guider.



**-1972-**

Gilles SERVAT fait découvrir TRI YANN à KELENN qui sort en Juin un 33 tours du groupe dont le premier tirage est épuisé en un mois en Bretagne.

A partir de la rentrée, PHONOGRAM diffuse en France la production de KELENN.



Un recueil dédié au folk-song où la matière celtique est inépuisable. Un air de vacances mûres et réfléchies. Un talent que l'été et les vacances font fleurir agréablement.

TRI YANN AN NAONED: quatre garçons dans le vent de la lande qui ont accomodé les mélodies de leur province à la sauce folk de leur province ou d'autres avec lesquelles ils se sentent cousins ou frères. Johnny Monfarleau et Les Prisons de Nantes: ces deux succès d'un autre temps ont retrouvé leurs vingt ans.



**- 1973 -**

Les TRI YANN passent professionnels. La parution de leur second album, un Musicorama à l'Olympia suivi de leur premier passage en tête d'affiche dans le même music-hall et une tournée bretonne de deux mois sous chapiteau leur permettent d'asseoir leur notoriété.

## SPECTACLES

VANNES - Janvier - J.P.B.

Les TRI YANN ont réalisé une présentation impeccable. L'ambiance était chaleureuse, communicative mais non surexitée. Le public ne s'y est pas trompé et a joué le jeu. Le naturel, la simplicité, la foi et le talent étaient les éléments de base de ce groupe.

RENNES - Janvier - Jean-Paul Grée

Le groupe de Nantes vient apporter une voix de poids et de qualité au concert des évocations bretonnes. Sur scène, l'unité est parfaite et l'esprit de coordination déteint sur la qualité des chansons.

NANTES - Février - Jean-Charles Cozic

Parce que leur tour de chant participe à la résurrection de la culture et de l'identité bretonne, les TRI YANN peuvent compter sur l'enthousiasme des bretonnants. Parce qu'ils ont su rajeunir, vulgariser même, la musique traditionnelle, ils peuvent aussi compter sur le public, plus vaste, qui aime la bonne chanson. Bref, les TRI YANN font l'unanimité.

nantes  
poche

J2 magazine



ouest  
france

ouest  
france

ouest  
france

1975



1974

Progressivement, TRI YANN se tourne plus précisément vers la tradition de Haute-Bretagne, c'est à dire du Pays Nantais et du Pays Rennais, montrant ainsi que la culture bretonne ne doit pas être limitée à la seule tradition de Basse-Bretagne, moitié ouest de langue bretonne, mais inclut aussi la tradition du Haut-Pays, situé à l'est, avec sa langue propre, le "gallo", dialecte roman devenu très proche d'une langue française parallèlement à laquelle il a lentement évolué.

Le 3ème album SUITE GALLAISE confirme cette orientation à travers des arrangements musicaux qui doivent de plus en plus à la tradition Haute-bretonne.

MERIEL - Juin - Fête de Lutte Ouvrière



Samedi après-midi, des milliers de personnes enthousiastes applaudissent les Tri Yann.



# - 1975

Une année de tournées dans l'Hexagone voire en Allemagne. Une année sans disque aussi, TRI YANN recherchant de nouvelles formes musicales, se familiarisant avec de nouveaux instruments et travaillant l'harmonisation vocale et instrumentale.

## SPECTACLES

SETE - Février

Un théâtre rempli a fait un triomphe au spectacle réunissant Y. Etienne et les TRI YANN. ...Les quatre chanteurs apporteront encore plus de dynamisme et de variété dans leur expression.

CHATELLERAULT - Juin

La Pop-music est bretonne et après l'extraordinaire succès remporté par TRI YANN dans une salle comble, certains se demandaient si la vraie musique populaire n'était pas celle-là et aucune autre.

TRI YANN a fait vibrer au son des bombardes le Centre Culturel avec la complicité immédiate d'un nombreux public habituellement difficile à accrocher. Un spectacle de qualité qui fit l'unanimité.

LISIEUX - Juin - Sylvain Dholland

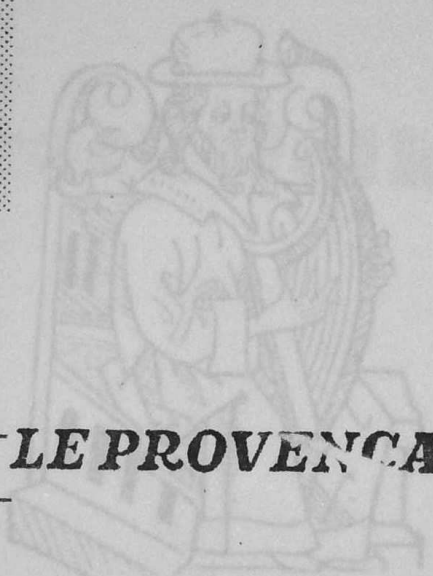
Pour assumer et vivre son identité bretonne, on peut reprendre des mélodies, des danses et les faire vivre sur toute une gamme d'instruments. C'est ce qu'ont fait les TRI YANN. On peut être populaire sans fans ni bêtise, en parlant de sa musique, de son Pays.

NIORT - Octobre

Combien étaient-ils venus écouter la voix de la Bretagne? 1500, 2000? Difficile à savoir. Un record! Et pendant une heure les TRI YANN vont chanter la Bretagne: balades poétiques et gavottes endiablées se succèdent selon un ordonnancement bien étudié.

BRESSUIRE - Décembre

Bressuire a pu enfin s'offrir un spectacle avec un " S " majuscule. Chanteurs de talent à l'écart des sentiers battus et du stéréotype minétisé, les TRI YANN chantent les airs de leur Pays sans chauvinisme outrancier. Ambassadeurs talentueux de leur Pays, ils conquièrent le spectateur et créent l'indispensable communion entre l'artiste et le public.



**LE PROVENCAL**

**LA NOUVELLE  
REPUBLIQUE**

LA MONTAGNE

**Centre-  
Press**

**ouest  
france**

JOURS  
DE

**LA NOUVELLE  
REPUBLIQUE**

**LA NOUVELLE  
REPUBLIQUE**



# 1976

En Juin paraît le quatrième album de TRI YANN: "LA DÉCOUVERTE OU L'IGNORANCE". Des compositions personnelles y cotoient les airs traditionnels tandis que s'estompent l'influence nord-américaine des débuts. L'adjonction d'instruments anciens non celtiques et d'instruments contemporains voire électrifiés entraîne un changement sensible du "son" du groupe, accentué par l'entrée d'un cinquième musicien: Jérôme GASMI (batterie et guitare basse).

## SPECTACLES

VICHY - Juin

Ils ont du talent comme cent et s'ils ne cherchent pas à imposer leurs problèmes ils n'oublient pas pour autant que bretons ils sont. Les TRI YANN utilisent une vingtaine d'instruments et tous avec un égal bonheur. Rejetant dans l'ombre les querelles de clocher, ils ont eu l'air de beaucoup s'amuser sur scène tout en restant sérieux et conscients des problèmes qu'ils évoquaient. Peut-on être breton lorsqu'on est né en Bourbonnais? Après le récital des TRI YANN, nous serions tentés de répondre par l'affirmative. Ce qui prouve que le talent, le vrai, ne connaît pas de frontières et sait partout toucher le cœur des gens.

SAINT-GILLES CROIX DE VIE - Juillet - G. Laurent

Cet ensemble est de grande qualité. Nous avons eu l'occasion de nous en rendre compte lors de son passage en Vendée durant les vacances. Phonogram éditée un 45 tours avec "Mrs Mac Dermott" et "Dérobée de Guingamp".

SAINT CERÉ - Aout - Gérald Muchi

C'était la fête, la vraie. TRI YANN chantait et dansait la Bretagne, pas celle des cartes postales et des chapeaux ronds, mais celle qui vit et lutte pour ne pas mourir. Si le groupe attaquait des compositions personnelles, l'imprégnation est telle que l'on croirait ces chansons nouvelles tout droit sorties du folklore breton. Les TRI YANN font sortir de leurs instruments les sons qu'ils veulent et chaque note atteint son but, frappe au cœur.

Le public ne s'y est pas trompé et il leur fit une véritable ovation. Si la chanson bretonne se porte bien, TRI YANN y est pour beaucoup.



## LA MONTAGNE

JOURS  
DE  
FRANCE

LE MAINE  
LIBRE  
8  
**LA DÉPÊCHE**

# SPECTACLES

LA ROCHE SUR YON - Mars

Une présentation à la fois grave, humoristique, acide, des voix excellentes au service d'un répertoire solide. Un accompagnement soigneusement travaillé. Les TRI YANN, au bout d'une année seulement de récital, ont largement gagné leur rang de vedette régionale.

HENNEBONT - Juillet

Un excellent ensemble de chanteurs et d'instrumentistes. Ces jeunes représentent un sérieux atout pour la survivance et le développement de la musique celtique.

LORIENT - Aout

Après le public du dernier Festival d'Hennebont, les TRI YANN AN NAONED ont conquis hier soir les amateurs de folk-song celtique venus à Lorient de toute la Bretagne.

SAINT-BREVIN - Aout

Tour à tour mélancoliques ou mordantes, les chansons du répertoire du groupe sont interprétées avec une vigueur qui n'exclut jamais la sensibilité, le tout dans un souci constant de respect de la tradition du folk-song celtique.

SARZEAU - Décembre

Nés il y a un an et déjà célèbres: les TRI YANN AN NAONED. Très vite, la qualité de leur musique et le choix de leurs textes inspirés de chanteurs rencontrés dans des bals "bretons" et de vieux livres rendirent célèbre ce jeune groupe. Gilles Servat et les TRI YANN sont les défenseurs de la Bretagne

Presse-Océan  
L'ÉCLAIR

ouest  
france

LA LIBERTE  
DU MORBIHAN

ouest  
france

LA LIBERTE  
DU MORBIHAN

ouest  
france

# DISQUES

“tri yann an naoned”

De la Pastourelle de St Julien à Ye Jacobites, le remarquable 33 tours TRI YANN AN NAONED exprime le contact musical entre la jeunesse bretonne et le monde fait de rencontres et d'échanges. La Bretagne se trouve là pleinement exprimée, sans être trahie, ni vocalement, ni musicalement. Avec eux, la preuve est faite: la Bretagne est en train de se doter d'un folk-song.



LE PEUPLE  
BRETON

BREST - Mars

Dès qu'ils commencent, le contact s'établit avec le public. C'est simple au fond: il suffit d'être dynamique et incisif, d'avoir de l'humour, de bien construire un tour de chant, d'être irréprochable sur les plans vocal et musical, il suffit de ne pas se prendre au sérieux et d'avoir du talent.

Il paraît que ce n'est pas si fréquent. Raison de plus pour saluer celui de ces quatre garçons.

Les TRI YANN ont acquis une notoriété que l'on ne saurait contester: le public reprit quasiment toutes les mélodies avec la formation, et le crépitement d'applaudissements chaleureux se fit entendre d'un bout à l'autre du tour de chant.

PARIS - Mai

Latent depuis quelques temps, le phénomène celtique paraît maintenant installé en France, puisque Bruno Coquatrix n'a pas hésité à lui consacrer un spectacle à l'Olympia. Quatre groupes étaient présentés: Doon a Moor, Diaouled ar Menez, Wolfe Tones et TRI YANN. Ayant normalement pour but de présenter la chanson celte sous son aspect folklorique, ce spectacle a en fait connu un grand succès par ses implications politiques, certains des spectateurs brandissant des drapeaux bretons, et dansant dans les allées. Le Phénomène celtique est né et connaît maintenant une belle croissance.

En tête du programme, les TRI YANN sont déjà des "vedettes" grâce à un bon vieux tube: les Prisons de Nantes, qu'ils ont rajeuni avec respect et qu'ils interprètent avec une joie et un rythme communicatifs. Les autres chansons populaires ont bénéficié de la même cure de fraîcheur.

PARIS - Novembre - André-Georges Hamon

La vieille salle Gaveau s'est sentie d'un coup toute rajeunie par la musique dont on faisait vibrer ses murs. Les TRI YANN sont apparus en grande forme et ont emporté l'adhésion de la salle. Ils ont réussi à faire fredonner Gaveau et c'est pas un mince compliment.

Les trois Jean et Bernard ont pu prouver qu'ils ont bien leur place dans le monde de la chanson.

SAINT LO - Novembre

Les TRI YANN sont quatre garçons amoureux de la Bretagne. Ils font sortir de l'oubli des airs merveilleux, des mélodies, des chansons populaires, qui chantent la terre et la civilisation celtique jamais disparue.

CHOLET - Décembre

Des centaines de jeunes, vibrant au rythme des rengaines déjà "classiques" ou écoutant dans le recueillement les morceaux plus travaillés, plus fins, plus enrichissants, ou encore applaudissant et la faisant leur, cette volonté bretonne de combattre le racisme et la bêtise du pouvoir jacobin.

ouest  
france 

Le Télégramme

  
LE  
DISQUE

LE PROGRES  
du nord  
l'union  
LE PROVENÇAL

LA BRETAGNE  
A PARIS

LA MANCHE  
LIBRE

ouest  
france 

PORNIC - Aout - Dominique Bosselet

On danse en Bretagne sur la musique des TRI YANN. On y danse comme on danserait sur un concert de Rock-music: même public, même enthousiasme et même musique au fond. La musique des TRI YANN, c'est le Folk. Eux, en guise de dérision, ils appellent ça du blues breton, gai et un peu fou avec une pointe d'humour. Un nouveau venu dans leur groupe, le batteur Jérôme, leur apporte ce qui leur manquait pour être d'avantage un groupe de Folk-music. Ce soir à Pornic, ils ont d'une certaine façon fait swinguer ceux qui étaient venus les voir, des touristes pourtant, les plus difficiles...

CAZALS - Aout - Jacques Vassal

Leur quatrième album: "La Découverte ou l'ignorance" indiquait déjà qu'ils avaient beaucoup travaillé. En particulier, l'adjonction de la batterie, de la basse et de la guitare électrique, donne à leur musique plus de punch. En scène, sans aucun temps mort, chacun change souvent d'instrument et leur côté boy-scout mi-pontifiant, mi-emprunté du début a disparu pour faire place à une aisance et à un professionnalisme qui surprennent agréablement, d'autant qu'ils y gagnent en naturel.

Il y a encore quelques "fautes de goût", quelques facilités dans le répertoire, certains choix qui me font gerber, mais l'essentiel est qu'au début il semblait que ce groupe ne valait pas tripette et n'aurait qu'un avenir médiocre; il leur a fallu donc ramer doublement pour prouver leur sincérité et leur compétence et ce "dont acte" leur était dû.

CLERMONT-FERRAND - Octobre - M.B.

Parce que la Bretagne est belle et sauvage, parce qu'elle est une Région (non au sens administratif) qui s'accroche à sa culture, parce qu'il fait bon se baigner dans le passé celtique au son de la bombarde, il y avait quelques bretons, mardi, mais beaucoup de "bretonnants" dans une Maison du Peuple remplie à craquer par les amoureux de la musique folk et les admirateurs de TRI YANN. Le public rêvé, tapé du pied, TRI YANN a gagné. Qui nous a dit récemment que le folk était mort, après avoir été une mode éphémère? Cela n'a jamais été aussi faux.

LE MANS - Novembre

1500 à 2000 personnes présentes au gymnase de la piscine: ce succès n'est pas le fait du hasard car pour atteindre ce niveau, les musiciens ont dû travailler, composer, arranger et apprendre de nouveaux instruments. Cela donne un nouveau visage, une nouvelle dimension. La maturité est venue. Plusieurs années de succès ont donné à TRI YANN l'assurance d'être dans le vrai. Et ce ne sont pas les milliers de Bretons qui se reconnaissent en eux qui nous démentiront.

**France  
Soir**

**rock & folk**

**LA MONTAGNE**

**LE MAINE  
LIBRE**

# DISQUES

## LA DECOUVERTE OU L'IGNORANCE

**fff** Magnifique et indispensable.

Ce qui retient d'abord l'attention, c'est la qualité exceptionnelle de la pochette. Sur l'histoire de Bretagne, sa langue, sa géographie, le symbolisme celtique, voilà un ouvrage remarquable et pas lassant le moins du monde. Quant aux TRI YANN chanteurs et musiciens, ils sont tout à fait à la hauteur, leur travail a beaucoup plus de profondeur, et puisqu'il est aussi un plaisir, j'avoue que le mien a été sans mélange. Les TRI YANN ont su trouver un équilibre presque parfait entre le breton et le français, la tradition et leurs créations, la musique acoustique et électrique, les instruments anciens et les plus récents. Dans le genre "renouveau folk", cet album consacré à la Bretagne est une réussite parfaite.

Jacques Marquis

Cette fois c'est l'explosion. Et c'est un grand plaisir pour moi d'annoncer l'extrême qualité de ce quatrième album. Pour beaucoup TRI YANN était synonyme de profit d'une situation musicale momentanée. Il s'agissait de bien autre chose. Cette autre chose, c'est ce splendide album qui confondra les plus sceptiques. TRI YANN n'a jamais été aussi efficace qu'aujourd'hui, aussi mûr, aussi séduisant.

Pourquoi distinguer un titre plutôt qu'un autre, puisque les TRI YANN ont réussi un savant dosage de chansons et de compositions musicales pour la construction d'une propre tradition du groupe.

André-Georges Hamon

Dieu sait si on a abusé du folklore et des vieilles chansons françaises à vous en déguster à tout jamais. Mais les TRI YANN ont su choisir: ils content des légendes et des histoires vécues du Pays breton sur des musiques qui touchent profondément.

Un mot encore sur l'interprétation: excellente. Voilà qui nous raccommode avec le folklore.

Gaston Laurent

Nous avons déjà signalé l'intérêt majeur du 3ème 33 tours des TRI YANN. Cette possibilité de créer à partir d'un héritage culturel a été exploitée au maximum dans le dernier album des TRI YANN. Ceux qui contestaient à ce groupe la qualité de breton doivent écouter ce disque et lire sa pochette: des qualités vocales et instrumentales affirmées, une vision résolument politique de l'oeuvre culturelle à accomplir, voilà quelques unes des raisons de la grande valeur de ce disque. Avec sa perfection musicale, son éveil à l'arbitraire et à l'injustice, ce disque situe les TRI YANN parmi les tous premiers de la musique bretonne moderne.

Jean-Jacques Monnier



## LA BRETAGNE A PARIS



**LE PEUPLE  
BRETON**

Les TRI YANN consacrent leur talent à la musique bretonne. Ce très bel album regroupe 12 chansons aussi émouvantes que parfaitement interprétées. Il y a là de la magie celtique, de la fable paysanne et même de l'histoire avec une remarquable version de la "Levée des 300.000 hommes". TRI YANN impose une musique émouvante, une poésie retenue, et une technique irréprochable.

La vague de la mode est passée et il faut donc montrer qu'on a suffisamment de qualités pour durer dans le succès. Les TRI YANN le démontrent ici avec beaucoup de brio. Un très grand disque dont on souhaite à plus d'un "la découverte et non l'ignorance".

René Abjean

La production de ce groupe s'affirme dans la qualité. L'actuel et le traditionnel y voisinent avec bonheur. La prise de son est remarquable pour sa grande clarté.

La grande richesse artistique et technique de ce disque satisfera les audiophiles les plus difficiles.

Pierre Alexis Vanesse

Rarement disque n'aura mérité autant d'éloges. Les TRI YANN ont réussi un coup de maître. Ils nous offrent vraiment une merveille. Ils se hissent au niveau des meilleurs ensembles que l'on connaisse à l'heure actuelle. Ils ont travaillé un répertoire très choisi, un accompagnement bien dosé. Pour beaucoup, ce disque sera une révélation. Que ceux qui étaient sceptiques devant la musique des TRI YANN (j'étais de ceux-là) l'achètent. S'ils ne révisent pas leur jugement, j'en serais étonnée.

Anne-Edith Poilvet

Rarement vous aurez l'occasion d'apprécier un disque réalisé avec autant de perfection. La musique des TRI YANN s'inscrit aujourd'hui en tête de la nouvelle expression bretonne. Il ne s'agit pas de pop, encore moins de rock, mais bien de folk, avec toute la musicalité et l'engagement que nous aimons y trouver. Un disque est un témoignage, ici une proposition et non un modèle à suivre à la note et aveuglément. TRI YANN vous invite donc à créer vous-même après avoir compris et intégré la musique traditionnelle. Je les remercie au nom de tous les vrais folkeux. Enfin, les arrangements me plaisent et je trouve cette "proposition" quasiment la meilleure proposition bretonne de l'année.

Nicolas Cayla

**Le Parisien**  
*libère*

**bretagne  
aujourd'hui**

la nouvelle  
**REVUE DU SON**

**armor**  
magazine



**L'ESCARGOT**





TRI YANN, c'est une équipe au service de la chanson populaire et de la Bretagne, une équipe d'avant-garde bousculant les idées toutes faites, les habitudes sclérosées. C'est aussi une voix collective fortement ressentie dès le départ en Pays nantais, dans la jeunesse en particulier. C'est surtout une réponse dynamique et populaire au ma- traquage anti-breton subi en Loire-Atlan- tique de la part de tant d'instances diri- geantes. Jamais les jeunes bretons n'ont, comme aujourd'hui, chanté leur Pays. Et les TRI YANN y sont pour beaucoup. Nul snobisme dans leur démarche: ils défendent une opti- que évolutive qui leur vaut bien des criti- ques, bien des adversaires.

**Qu'est-ce qui vous a amenés à vous engager dans la chanson bretonne?**

Avant TRI YANN, Jean-Paul, Jean et moi-même, (Jean-Louis) faisons du folk "américain". Par- allèlement, j'ai appartenu à des groupes folklori- ques. Je m'intéressais donc à la musique bretonne en n'en connaissant évidemment que le côté tradi- tionnel, celui des cercles celtiques. On a eu, à partir de là, l'idée de constituer un répertoire d'où est né un groupe. Un copain de cercle celti- que nous a donné le surnom TRI YANN AN NAONED, que nous avons gardé comme nom de bataille...

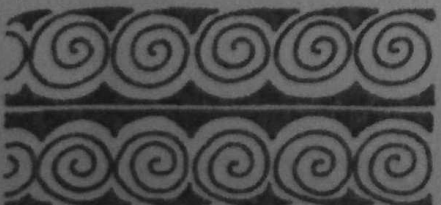
Jean-Paul et Jean se rendaient compte que cet- te musique était plus proche des gens que le folk américain. Par mon passage dans les cercles cel- tiques, je comprenais que l'on pouvait déboucher sur une forme de communication plus actuelle par le truchement de cette formule "folk" et amener ainsi les jeunes à la Bretagne.

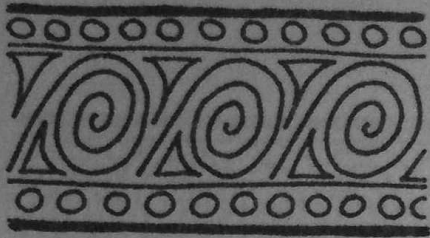
**N'avez-vous pas suivi une mode?**

Les gens ont la mémoire courte: c'est dès fin 1970 que nous sommes nés et au début 71 que nous avons adopté ce nom significatif de TRI YANN. Il n'y avait alors en Bretagne que deux groupes a- nalogues au nôtre: AN NAMNEDIZ à Nantes, an TRIS- KELL à Brest (qui démarrait aussi), STIVELL sor- tait tout juste son premier 33 tours. Il faut sa- voir qu'à l'époque, des soirées comme celles que nous faisons n'attiraient que 50 à 100 personnes et ceux qui parlent aujourd'hui de mode n'étaient évidemment pas là...

**La chanson bretonne est une forme de témoignage. Croyez-vous que le seul fait de chanter que vous avez choisi fasse progresser la conscience bre- tonne actuellement?**

Notre forme de chanson est une approche, qui peut permettre aux gens de se redécouvrir bretons. La chanson est la forme de culture la plus faci- le à faire passer pour toucher la masse. Quand on a écrasé une ethnie, on a souvent commencé par écraser sa culture (exemple: sa langue) Pour res- susciter la conscience bretonne, il faut refaire





la démarche inverse et le progrès de la conscience bretonne viendra d'abord du progrès de la culture bretonne. Il y a ensuite deux stades :

- Ou bien les gens se contentent de cette identité bretonne, ce qui n'est déjà pas si mal.
- Ou bien ils vont plus loin et découvrent alors qu'il y a des problèmes spécifiquement bretons. Ils se politisent d'avantage.

**Certains vous reprochent des instruments non-traditionnels, des arrangements en dehors des modes traditionnels bretons, des tempos trop rapides.**

Les gens entendent par instruments "bretons" les instruments les plus typiques à la Bretagne: le biniou kozh et la bombarde. On emploie la bombarde. On peut donc dire en se marrant qu'on utilise 50% des instruments bretons. Nous employons aussi des instruments qui sans être spécifique - ment bretons, sont traditionnellement joués ici, surtout en Pays gallo: le violon et l'accordéon diatonique par exemple. Ajoutons la flûte irlandaise et précisons justement que pour l'emploi d'instruments non celtiques, le ton a été donné par les Ecossais et les Irlandais qui ont pris une sacrée avance sur nous. Quoi qu'il en soit, nous avons choisi nos instruments en fonction d'un certain style de sonorités adapté à la tradition. Je pense ici aux sons bourdonnants.

Au sujet des tempos, nous avons fait des boulettes. "Tri martolod" est la plus évidente. Nous y faisons attention désormais. Ceci ne veut pas dire qu'il faut figer les tempos dans tous les cas puisque de telles transformations sont courantes dans la tradition bretonne elle-même.


Quant aux modes musicaux, il n'est pas évident que le respect systématique d'un mode "ancien" soit toujours la meilleure façon de transmettre une musique à nos contemporains.

**On peut interpréter et arranger, mais ces interprétations et ces arrangements ne peuvent-ils pas s'éloigner de ce qui est spécifiquement breton ?**

Personne ne peut dire jusqu'à quel point l'on peut s'éloigner de la tradition sans trahir notre personnalité bretonne. Tout dépend du purisme de chacun: changez deux notes à un morceau ou un mode, certains diront que tout est foutu, que vous vous moquez de la tradition. Que ceux-là essaient de faire effectivement mieux. Il y a des gens en Bretagne qui sont capables de faire mieux que nous qui sont de meilleurs musiciens, qui ont peut-être plus d'idées, qui sont peut-être plus près de la tradition. Qu'ils fassent quelque chose, mais surtout, qu'ils touchent la masse!...

Vous avez choisi depuis un certain temps la chanson de Haute-Bretagne, et, à en croire certains, la chanson "gallo" n'est pas suffisamment bretonne parce que de langue et d'influence française.

Si l'on veut seulement respecter une grande pureté celtique et idéale, il faut effectivement virer tout ce qui est gallo de Bretagne. Ce n'est




pas sérieux parce que le problème se pose en termes plus politiques: Si l'on commence par se diviser par esprit de clocher sur la question de savoir si moi je suis plus pur que toi, si toi t'es un vrai et si moi je suis un faux breton, on va faire le jeu de l'état français qui a toujours cherché à diviser la Bretagne dans le plus de domaines possibles; le retrait récent de la Loire-Atlantique en est un exemple. Ce qui est important, c'est de sauvegarder toute la culture basse-bretonne en Basse-Bretagne d'abord, et ça passe particulièrement par la langue; c'est aussi de sauvegarder tout ce qui est haut-breton en Haute-Bretagne. Pour un Haut-Breton, il n'est pas question de se renier pour être reconnu "pur breton"

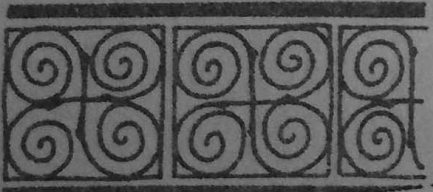
**Votre action porte-t-elle les gens à chanter eux-mêmes avec vous ou en dehors dans la vie?**

On arrive même à nous en faire le reproche quelquefois. On a entendu chanter "les forges" dans une cour à Paris, on entend nos chansons en Bretagne comme ailleurs dans les rassemblements de jeunes, parfois même transformées: pendant une grève des banques à Paris, ils avaient transformé "les filles de R'don" en chantant "Y'a core 1000 employés en banque qui revendiquent pour avoir la prime..." Mais n'est-ce pas ça, la chanson populaire?

**Le "show-business" ne vend-il pas votre chanson comme les autres?**



Il la vend plus facilement dans la mesure où elle représente une forme "populaire" d'expression. Il faut moins de promotion pour vendre un disque 33 tours de TRI YANN que pour un 45 tours de minnet. Mais ce qui est intéressant pour nous, c'est en contre-partie un moyen de communication intérieur et extérieur à la Bretagne. C'est par une vaste diffusion qu'on obtient qu'on va pouvoir entendre notre idée de la Bretagne et être ainsi un moyen d'émulation.




**Chaque société a son type de culture. Votre optique vous paraît-elle cadrer avec le système qui nous régit?**

Absolument pas. La société qui nous régit fait de la chanson un produit de variété et de matraquage. La chanson populaire est à notre avis une chose dans laquelle les gens se retrouvent spontanément et qu'ils transmettent naturellement. La culture officielle ne part pas de la base, elle est imposée par tout un tintouin de publicité et de subventions. Et que ce soit la grosse cavalerie ou la "grande" culture, c'est exactement le même système.

**Vous restez donc des marginaux?**

Non; on nous fait rester marginaux!...



Le comble est que nous sommes des "show-bizz-récups" pour certains marginaux et souvent considérés comme marginaux par les gens du métier.

# TRI YANN

## BIOGRAPHIE RESUMEE

pouvant servir de base aux articles annonçant le spectacle.

Il y a maintenant presque sept ans que Jean-Paul Corbineau, Jean Chocun et Jean-Louis Jossic se sont groupés sous le nom de TRI YANN, peu avant que Bernard Baudriller ne se joigne à eux, pour chanter la tradition de la Bretagne et des autres Pays celtiques.

TRI YANN, c'était donc en 1971 quatre voix, une guitare, un banjo et une contrebasse, soit une formule instrumentale voisine de celle des groupes de folk américains des années 50 et 60 dont l'influence fut aussi déterminante que l'identité bretonne dans le renouveau musical breton des années 70. Rares sont alors ceux qui veulent dépoussiérer le folklore breton. Quelques pionniers s'y étaient pourtant attachés quelques années auparavant, se heurtant tant à l'indifférence des masses qu'à l'incompréhension des milieux culturels bretons traditionnels, très réservés à l'égard d'un mouvement que leur conservatisme poussait plus à combattre qu'à guider.

Parmi les premiers groupes ayant fait naître un folk breton, TRI YANN est celui qui a su toucher le plus large auditoire en créant un tour de chant qui ne soit pas limité aux seuls festou-noz, mais lui permette surtout d'atteindre la masse de ceux pour qui le folklore n'était qu'une reproduction désuète du passé, lorsqu'il aurait dû rester la perpétuation de la création populaire, en tenant compte de l'urbanisation progressive d'une société bretonne traditionnellement rurale.

Eclectique au début, le répertoire des TRI YANN abordait toutes les traditions marquées par les celtes, avant que le groupe ne se tourne plus précisément vers la tradition de Haute-Bretagne, montrant ainsi que la culture bretonne ne devait pas être limitée à la seule tradition de Basse-Bretagne, moitié Ouest de langue bretonne, mais inclure aussi la tradition du Haut-Pays, situé à l'Est, avec sa langue propre: le Gallo, dialecte roman devenu très proche du français parallèlement auquel il a lentement évolué. Le troisième disque du groupe, SUITE GALLAISE, paru en 74, confirme cette optique à travers des arrangements musicaux qui doivent de plus en plus à la tradition haute-bretonne.

Depuis 74, la formule musicale des TRI YANN a sensiblement évolué: L'orientation actuelle que concrétise un nouveau "son" ressort dans leur quatrième album, LA DECOUVERTE OU L'IGNORANCE, salué par la critique unanime comme le meilleur du groupe et l'évènement musical breton le plus important de 1976.

C'est donc désormais un nouveau TRI YANN que l'on retrouve en scène, dans un répertoire en grande partie renouvelé qui fait apparaître une double évolution: dans le choix des airs et celui des instruments. Par l'adjonction à certains instruments traditionnels celtes d'instruments anciens plus généralement européens, par l'apport contemporain d'instruments électrifiés et par l'entrée dans le groupe de Jérôme Gasmi, batteur, les influences anciennes et nouvelles se mêlent et s'opposent tour à tour dans la musique de TRI YANN en 1977.

# les tri yann ou comment peut-on être chanteur breton ?

*On ne sait quel mélange de pudeur, de sincérité, de manque de confiance aussi, fait du public breton un des plus difficiles à convaincre ou même un public à reconquérir en permanence. Ici, pas d'idoles, tout juste quelques vedettes, c'est-à-dire des artistes un peu plus connus que la moyenne ; mais s'ils s'avisent de monter trop haut, les trompettes mêmes de la renommée se chargeraient de les ramener à la raison : Stivel ? récupéré !... Tri Yann ? pas bretons ! Même les plus grands en ont fait la cruelle expérience. Le public breton est terriblement exigeant, exigeant jusqu'à la contradiction et l'illogisme. Comment peut-on être Breton, disait Morvan-Lebesque ; comment peut-on être chanteur breton, pourrait-on se demander ?*

Dans le renouveau « folk » des années 70, la vague a entraîné avec elle des succès plus ou moins contestables, mais celui des Tri Yann n'est pas sans fondement. Le premier disque, sorti chez Kelenn, annonçait d'emblée des qualités certaines. On trouvait dans les interprétations une foi et un enthousiasme qui pouvaient convaincre les plus difficiles. C'est bien d'ailleurs dans l'interprétation, plus que dans le choix des airs, que résidait la qualité majeure de ce premier enregistrement qui offrait un peu de Haute et de Basse Bretagne, mais aussi de Québec et d'Écosse.

## le succès des tri yann

---

Les Tri Yann ont pour eux l'imagination et rien avec eux n'est jamais ennuyeux. Leur atout principal est la façon dont ils savent varier l'intensité dramatique de leur récit au rythme de l'accompagnement instrumental : ils racontent une histoire dont les diverses péripéties sont agréablement soulignées au fur et à mesure

de leur déroulement. Parfois le procédé nuit un peu au rythme propre du chant et les puristes trouveront qu'ici le pas de la danse n'est pas suffisamment respecté (An Tri Martolod), là le tempo martial de la marche (An Alarc'h)... Mais le succès de ce premier trente-trois tours appelle les Tri Yann sur les scènes de Bretagne.

Dès le début ils ont toujours voulu maintenir la distinction entre le fest-noz et le spectacle. Le spectacle a ses lois et, à part quelques exceptions notables comme Glenmor, peu de chanteurs bretons l'ont compris. Faire danser la gavotte dans un hangar à des milliers de jeunes Bretons est une entreprise fort louable. Il est d'autres circonstances où la musique et les paroles sont faites pour être écoutées. Que le message utilise certains artifices pour passer n'est pas forcément une trahison à l'égard de la tradition. Mais le public breton, malade de sincérité, refuse parfois pour sa propre culture ce dont la culture dominante use pourtant avec tant d'adresse... et de succès. Il faut d'ailleurs admettre que déplacer les sœurs Goadeg sur une scène parisienne est une absurdité bien plus grande. Rester jusqu'à l'illogisme fidèle à une tradition figée, c'est laisser la chanson sur l'aire à battre dans les cours de fermes.

#### la querelle de l'authenticité

La querelle commencée dès l'apparition du second disque va désormais s'amplifier. Ce second disque, de l'aveu même des Tri Yann, est sorti un peu vite, sous la pression du succès, mais le troisième un an plus tard corrigera heureusement le tir.

C'est toujours le débat de l'authenticité face à l'évolution de la tradition. En ce sens les Tri Yann ne sont évidemment pas des chanteurs folkloriques. On pourrait les appeler des « folk-singers » si on avait trouvé une traduction française à ces mots, c'est-à-dire des chanteurs qui « recréent la musique populaire au fur et à mesure que change la vie » (1). Il ne s'agit pas pour eux de faire de la chanson-musée, mais d'être dans le contexte musical du moment. Le point discutable est de savoir quoi choisir dans le courant présent. Stivell a une démarche semblable, mais en fonction des goûts et des idées, voire du talent, le résultat peut être totalement différent.

Les Tri Yann ne manquent pas d'atout. Les voix sont bonnes ; les instrumentistes, sans être virtuoses, savent apporter au bon instant la touche nécessaire ; l'ensemble a une bonne cohésion. On peut refuser certains arrangements : la sauce pour accommoder un plat ne convient pas à tout le monde, surtout quand il s'agit de

musique populaire traditionnelle. Mais qui peut s'arroger le brevet d'authenticité en la matière, qui est le détenteur de la vérité ? On serait tenté de répondre le peuple si on savait qu'après tant de siècles de matraquage son goût ne pouvait jamais être mis en doute.

On a reproché aux Tri Yann (2) leur côté feu-de-camp, voire boy-scout. On l'a aussi reproché à Pete Seeger dont on connaît le rôle dans la renaissance du folk américain. Est-ce dans le style ou la façon d'accommoder les chants traditionnels ? Il est vrai qu'en France, chanter à plusieurs voix accompagnées de guitare est réservé aux veillées des feux de camp... Mais on peut reprocher à tout un chacun sa façon d'accommoder les chants traditionnels à moins qu'il ne soit des sœurs Goadeg ou des frères Morvan. Dans ce cas on ne voit pas très bien quelle solution peut emporter le consensus général, même si certaines solutions peuvent emporter une adhésion plus grande que d'autres (Stivell par exemple). Il est à craindre qu'à suivre les puristes au bout de leur raisonnement, les jeunes chanteurs actuels n'aient de solution que... de se taire.

Les avatars du folklore ne tuent pas la chanson populaire heureusement pas plus en Bretagne qu'ailleurs, et les dernières interprétations de Guy Béart ou de Nana Mouskouri n'ont pas tué « Aux Marches du Palais » ou les « Trois Jeunes Tambours », bien au contraire. Se servir d'une danse comme d'un thème musical sur un rythme différent n'est pas non plus dramatique pour la danse et Litz ou Brahms n'ont pas tué les danses hongroises. Le public breton n'est pas à une contradiction près, et les mêmes puristes qui reprochent aux Nantais d'écorcher l'accent breton leur reprochent aussi de ne pas chanter en breton. Ceux sont les mêmes qui rejettent les Tri Yann vers la culture française qui crient Nantes en Bretagne.

Certes il y a une ambiguïté dans l'utilisation que font les mass-media des chanteurs bretons d'expression française. Il est plus facile pour les ondes nationales d'adopter ceux-ci que les autres. On oublie seulement que les chanteurs ne sont pas responsables de cette récupération. On peut faire des Tri Yann des chanteurs de variétés françaises, c'est évidemment plus difficile pour les sœurs Goadeg. Pour celles-là, il reste heureusement de temps en temps le prétexte de l'exotisme.

Reste la dernière question que d'aucuns pourraient trouver fonda-

(2) Jacques Vassal in « La nouvelle chanson bretonne », Albin-Michel / Rock et Folk 1973.

(1) Voir « Bretagne Aujourd'hui » n° 15.

mentale : les Tri Yann sont-ils bretons ? Face à la contradiction des deux cultures, le troisième disque a été un manifeste et la « Suite Gallaise » une très belle réponse à ceux qui rejettent au-delà de la frontière linguistique toute authenticité. Mais à force de rechercher les racines d'une race pure, on va finir par donner raison à ceux qui accusent le discours des Bretons d'avoir des relents d'idéologie totalitaire

Comment être breton ? Les Tri Yann le seraient de toutes façons (même s'ils ne le voulaient pas) par rejet de la culture dominante, du « système » qui sait bien sûr les coopter quand c'est nécessaire (Le Grand Echiquier, Midi-Première). Ni plus ni moins « récupérés » que les autres, sinon plus facilement que d'autres pour des raisons linguistiques évidentes et dans ce qu'ils ont par conséquent de commun : le côté francophone, mais avec ce qu'il faut d'exotisme, c'est-à-dire Bretons.

Ils le sont parce que le système paradoxalement les rejette : ils sont hors des circuits classiques de diffusion, de commercialisation, des « shows » télévisés du hit-parade hexagonal... Ils restent sur le rayon breton des disquaires même si, à côté d'« Aimable en Bretagne », ce n'est pas forcément un label d'authenticité...

Ils le sont enfin et surtout parce qu'ils ont choisi de l'être. Ils se sont vus pour un large public le degré d'approche de la culture bretonne. Ils ont volontairement occupé une place dans le processus de l'évolution de la musique folk selon l'analyse déjà décrite (1) correspondant au passage de la civilisation rurale vers la civilisation urbaine. Cette place, les Tri Yann auraient pu ne pas la prendre. Il y a des tas de groupes en Bretagne qui préfèrent le « folk » américain au « folk » breton. Ils ne l'ont pas prise par mode ou par intérêt, quiconque les connaît ne peut leur faire injure de douter de la foi et de la sincérité dont ils ne font mystère sur la scène.

Les Bretons sont co-responsables des chanteurs que la Bretagne enfante chaque jour. Les amateurs de kan ha diskan n'ont pas à rejeter l'avatar Tri Yann de notre musique populaire. L'évolution ne se fait pas forcément au goût de chacun. Ceux qui auront abordé la musique bretonne au port de Nantes ne refuseront pas un jour le chant des Montagnes... Ce sera à l'honneur des Tri Yann que ceux-là auront été nombreux.

rené abjean

**bretagne aujourd'hui**